

Maëvane LELONG

T1

Arts Plastiques

Ce travail est un décaptique de photos argentiques réalisé dans le lycée Henri Cornat. J'ai travaillé avec cet outil qui est le sténopé en vue de travailler avec les notions de clair-obscur. Le sténopé est une technique de photo argentique, on utilise donc un appareil à sténopé qui est un appareil photographique très simplifié appelé aussi chambre noire. Il permet de fabriquer des images. Il se compose d'une boîte recouverte à l'intérieur d'une surface noire, d'un sténopé à l'avant correspondant à un petit trou (faisant office d'objectif photographique) et d'une feuille de papier calque à l'arrière (faisant office de pellicule photographique). Dans l'air, les rayons lumineux réfléchis par un objet se déplacent en ligne droite et entrent par le trou de la boîte avant d'atteindre le papier calque, écran sur lequel se formera l'image de l'objet. Au niveau du sténopé, les rayons lumineux venant du haut et du bas de l'objet se croisent et l'image de l'objet se trouve alors renversée sur le calque. Le fonctionnement de cet appareil s'apparente, sur son principe, à celui de l'œil. Quand nous regardons un objet, les rayons lumineux qu'il réfléchit entrent dans l'œil par un trou, la pupille, et son image se forme renversée sur un écran, la rétine.

Mon travail est une représentation du souvenir. En effet ce travail de temps et d'espace avec la photographie argentique prend sens. La photo permet de se remémorer des détails de souvenirs flous et de nous projeter totalement dans l'instant passé durant la prise photographique. De plus, cette dernière dure dans le temps puisque la photo argentique demande du temps pour capturer la lumière (environ 20 minutes pour chacune de mes photos). J'ai mis les positifs et les négatifs de ces photos puisque je trouvais intéressant le contraste des deux. Comme une photo souvenir dont on peut donc observer la photo prise à l'instant t et son évolution suite au temps écoulé, les photos argentiques ont une évolution au passage numérique. On peut donc observer ces dernières avec du recul. L'installation dans la galerie d'art fut une projection de ces dernières et non présentées en tant que tel puisque je voulais accentuer la révélation de détails des photos. Les notions de clair-obscur sont acquises grâce au travail de valeurs et aux points de lumières obtenus avec le positionnement de la boîte lors de la prise des photos.